

Monsieur le directeur adjoint du Ministère des Petites et Moyennes Entreprises et de la Promotion de l'Emploi,

Cher père Colbert Goudjinou, Directeur de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix/Chant d'Oiseau (IAJP/CO),

Cher père Pamphile Djokpé, Directeur adjoint de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix/Chant d'Oiseau (IAJP/CO),

Chers Conférenciers et Panélistes,

Mesdames et messieurs les représentants des structures publiques et privées, de l'Université du Bénin et des mouvements de jeunesse,

Chers frères et sœurs les représentants des diocèses du Bénin et des grands séminaires,

Mesdames et messieurs les représentants des structures étatiques et des organisations de la société civile,

Chers amis participants, en vos distinctions respectives, à ce Symposium,

Chers amis en vos distinctions respectives,

Et vous tous, chers participants à ce Symposium,

Au nom du Seigneur, notre Dieu, qui nous bénit l'œuvre de nos mains, je vous souhaite la bienvenue dans cette prestigieuse Institution au service de la justice, de la paix et du développement humain intégral.

A l'ouverture de ce 17^e Symposium, je commence par exprimer mon action de grâce au Seigneur pour vous tous qui prenez part à ces assises et qui entendez coopérer avec nous et travailler pour le bien de l'humanité.

Permettez-moi, d'entrée de jeu, de mettre en lumière et à dessein une réflexion du saint Pape Jean-Paul II et datant de 1991 : « En notre temps, *le rôle du travail humain* devient un facteur toujours plus important pour la production des richesses immatérielles et matérielles ; en outre, il paraît évident que le travail d'un homme s'imbrique naturellement dans celui d'autres hommes. Plus que jamais aujourd'hui, travailler, *c'est travailler avec les autres et travailler pour les autres* »¹

¹ JEAN-PAUL II, Lettre encyclique *Centesimus Annus*, 31§3 : AAS 83, 1991, 832.

Gardant toute leur profondeur et leur justesse, ces mots du saint pape Jean Paul II résonnent à nos oreilles avec la force de leur actualité. De ce fait, cette analyse pertinente nous éveille à la réflexion à l'heure où s'ouvre le Symposium annuel de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix sur le défi de l'entrepreneuriat dans notre pays, le Bénin. C'est l'occasion pour nous de reprendre confiance en nous-mêmes et en notre capacité d'élaborer par l'entrepreneuriat les réponses adéquates aux nécessités de notre société.

Le Symposium qui nous rassemble dans cet Institut en charge de la Pastorale sociale de l'Eglise est une opportunité qui nous est offerte pour réfléchir et échanger sur une question qui nous engage tous : le défi de l'entrepreneuriat. S'il existe des exigences qui président à un contexte favorable à l'entrepreneuriat, ces conditions supposent une conscience citoyenne certaine comme préalable incontournable. Et la conscience citoyenne est basée sur une présence à soi et l'audace de rechercher les solutions appropriées aux problèmes qui se posent à nous dans notre quête d'une vie digne et décente.

Le Symposium de ce jour nous conduirait, selon la première communication, à mieux saisir les fondamentaux de l'entrepreneuriat. Il nous aiderait, selon la deuxième communication, à faire un honnête état des lieux de l'entreprise au Bénin. Le Panel de ce jour nous conduirait à entrevoir les conditions d'une véritable culture d'entrepreneuriat. Si toutes ces conditions sont réunies, nous aurons rentabilisé ce rendez-vous de culture dans la dynamique nouvelle qu'il nous impulserait.

De toute façon, l'élément primordial au fondement de l'entreprise, c'est « l'Homme vivant, l'Homme debout »², présent à soi et conscient des dons et talents dont il est nanti ou qu'il peut cultiver au service de la vie. Pouvoir entreprendre, c'est maintenir l'éveil de nos sensibilités. Entreprendre nous engage à ne pas rester indifférents devant des situations qui exigent notre implication. Et pour des réponses pertinentes aux situations, l'éducation nécessaire à la culture de compétences certaines est de mise. La culture entrepreneuriale exige en effet une attention au capital humain pour lui faire intégrer les valeurs humaines et spirituelles, la préparation

² Saint IRENEE, *Adversus Haereses*, IV, 20, 5.7.

scientifique et l'éthique indispensables. Aussi, les valeurs sociales comme la ponctualité, l'accueil de l'autre, la capacité de compassion, l'endurance, la prudence, l'audace, la clairvoyance dans la gestion sont autant de qualités à mettre à son actif pour une soutenable culture entrepreneuriale. Autrement dit, n'est pas entrepreneur qui veut, mais qui en adopte l'éthique dont le postulat est l'ouverture sur les autres.

Car c'est en cherchant réponse à des situations qui nous engagent avec les autres que nos propositions de solutions peuvent sonner le glas à l'individualisme pour ouvrir la voie à la réponse-entrepreneuriat, dont parle Saint Jean-Paul II en termes de : « *travailler avec les autres et travailler pour les autres* ». Tant que de si nobles pensées habitent nos cœurs, nos initiatives et notre créativité partant de la formation humaine adéquate, des motivations spirituelles renouvelant notre énergie à l'engagement et des lucides règles de gestion, peuvent nous faire instaurer progressivement une nouvelle ère d'entrepreneuriat chez nous. Alors la culture de l'excellence, la rationalité dans la gestion et le leadership entrepreneurial seront la marque de l'entreprise béninoise.

Puissions-nous sortir de ces échanges mieux aguerris et outillés, déterminés à nous impliquer en première personne dans l'entrepreneuriat au Bénin. Ce Symposium voudrait contribuer à stimuler au travail et encourager continuellement à l'entrepreneuriat en s'inspirant de cette pensée du philosophe Paul Clavier : « Si tu donnes à boire à quelqu'un, tu étanches ponctuellement sa soif. Si tu lui apprends à trouver une source, tu l'abreuves toute sa vie. »

C'est sur cette note d'espérance et de foi en notre Dieu, qui a travaillé six jours durant pour créer le monde, que je déclare ouverte la dix-septième édition du Symposium annuel de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix.

Je vous remercie.

Mgr Aristide GONSALLO

Evêque de Porto-Novo

Président de la Commission Episcopale Justice et Paix.